

2.4 Inégalités sociales dans l'enseignement scolaire

L'environnement familial des élèves a une influence sur leur parcours scolaire, l'acquisition de connaissances, ainsi que le niveau de diplôme en sortie du système éducatif. Les conditions de vie des parents, leurs ressources économiques et culturelles, sont plus ou moins favorables à la réussite scolaire. Dès l'école primaire, les inégalités de performances scolaires selon la **catégorie socioprofessionnelle des parents** sont fortes. À l'occasion d'une dictée proposée à des élèves de CM2 en 2015, les enfants de parents ouvriers ont fait en moyenne 19 erreurs et ceux de parents sans emploi 21, soit moitié plus que les enfants de parents cadres (13) (*figure 1*). Lors des épreuves de calcul passées en CM2 en 2017, les écarts selon le niveau social étaient également marqués. Entre 1987 et 2017, les écarts sociaux se sont peu modifiés, tant en orthographe qu'en calcul ; en effet, la baisse de la performance des élèves est générale.

À l'âge de 15 ans, la France compte parmi les pays européens où les inégalités sociales de résultats scolaires sont les plus fortes. En 2018, en France, les élèves de **milieu social favorisé** ont un score moyen en compréhension de l'écrit comparable à leurs homologues de Suède et du Royaume-Uni (550), alors que les élèves français de milieu social défavorisé ont un niveau inférieur de respectivement 17 et 28 points à ceux des deux mêmes pays (*figure 2*). L'écart de score entre les élèves de milieu social favorisé et défavorisé atteint 107 points en France, du même ordre que celui constaté en Allemagne et en Belgique, au-dessus de la moyenne de l'OCDE (89 points).

Ces inégalités de performances se répercutent sur les parcours après le collège. Les élèves dont les parents appartiennent aux catégories socioprofessionnelles les moins favorisées sortent plus souvent du système éducatif sans diplôme. Ainsi, parmi les élèves entrés en sixième en 2007, 19 % des enfants d'ouvriers non qualifiés n'ont pas obtenu de diplôme du secondaire dix ans plus tard, et c'est le cas de 38 % des enfants de parents sans emploi (*figure 3*). À l'inverse, cette proportion n'est que de 4 % chez les enfants de cadres, professions libérales et chefs d'entreprise. Les écarts se sont toutefois réduits depuis le milieu des années 1990. Ainsi, parmi les élèves entrés en sixième en 1995, la proportion d'enfants d'ouvriers non qualifiés sortis sans diplôme atteignait 33 % contre 8 % parmi les enfants de cadres, soit 25 points d'écart, contre 15 points en 2007. La réduction des sorties sans diplôme a davantage bénéficié aux catégories sociales qui y étaient le plus exposées. Cette progression s'est faite notamment, mais pas exclusivement, à travers l'accès plus fréquent au baccalauréat professionnel.

Les processus d'orientation restent très marqués par l'origine sociale, ce qui résulte à la fois de résultats scolaires et de vœux d'orientation différenciés. Ainsi, près de 30 % des enfants d'agriculteurs, d'ouvriers et d'employés de service ont obtenu un baccalauréat professionnel alors que cette proportion est inférieure à 10 % chez les enfants de cadres et d'enseignants. Ces inégalités de diplôme et de compétences en fin d'enseignement scolaire ont des conséquences sur l'accès aux différentes filières de l'enseignement supérieur et sur le niveau de diplôme obtenu par les jeunes. ■

Définitions

Catégorie socioprofessionnelle des parents : elle est définie, dans les évaluations « lire, écrire, compter » et dans les panels d'élèves entrés en sixième en 2007 et en 1995, à partir de la profession de l'un des parents (personne de référence de la famille).

Milieu social de l'élève : dans le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (Pisa), le statut économique, social et culturel (SESC) est défini à partir d'un indice synthétisant le niveau de diplôme des parents, leurs professions, ainsi que les ressources financières et culturelles du foyer. Les élèves issus d'un milieu social défavorisé sont ceux dont l'indice appartient au quart le plus faible, ceux de milieu social favorisé appartiennent au quart le plus élevé.

Pour en savoir plus

- *L'Europe de l'éducation en chiffres*, Depp, édition 2020.
- « Les élèves sortent de l'enseignement secondaire de plus en plus diplômés mais au terme de parcours scolaires encore socialement différenciés », *Note d'information* n° 20.07, Depp, mars 2020.
- « L'évolution des performances en calcul des élèves de CM2 à trente ans d'intervalle (1987-2017) », *Note d'information* n° 19.08, Depp, mars 2019.
- « Les performances en orthographe des élèves en fin d'école primaire (1987-2007-2015) », *Note d'information* n° 28, Depp, novembre 2016.

Inégalités sociales dans l'enseignement scolaire 2.4

1. Performances en orthographe et en calcul des élèves en CM2 selon la catégorie socioprofessionnelle des parents

	Nombre moyen d'erreurs à la dictée			Score moyen en calcul			
	1987	2007	2015	1987	1999	2007	2017
Agriculteurs exploitants	11	18	19	255	217	196	170
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	10	15	19	253	220	200	191
Cadres et professions intellectuelles supérieures	7	9	13	278	234	237	206
Professions intermédiaires	8	14	16	263	221	209	188
Employés	12	16	18	246	211	201	170
Ouvriers	13	17	19	238	197	186	166
Sans emploi	14	19	21	222	188	179	152
Ensemble¹	11	14	18	250	210	202	176

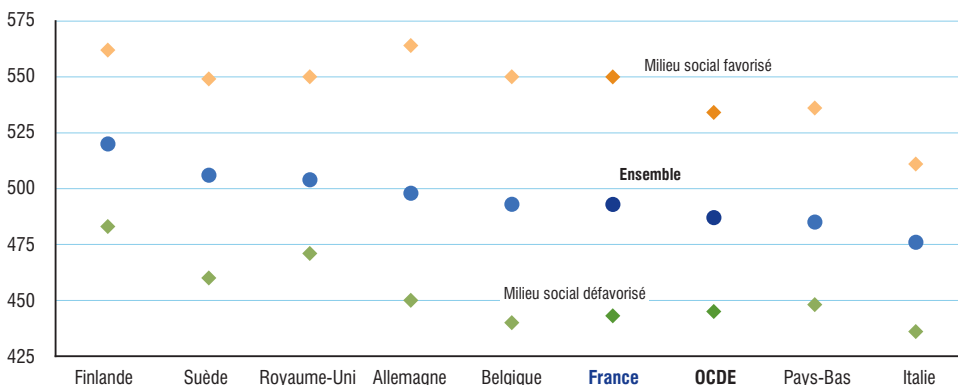
1. Y compris parents retraités et professions non renseignées.

Lecture : en 1987, les enfants d'agriculteurs ont fait en moyenne 11 erreurs en dictée et ont obtenu un score moyen de 255 à l'épreuve de calcul.

Champ : France métropolitaine, établissements du secteur public.

Source : MENJS-Depp, enquêtes « Lire, écrire, compter ».

2. Score moyen des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit selon le statut économique, social et culturel en 2018



Lecture : en France, parmi les élèves de milieu social défavorisé, le score moyen obtenu à Pisa en compréhension de l'écrit est 443.

Champ : élèves de 15 ans.

Source : OCDE, données du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (Pisa) 2018.

3. Diplôme dix ans après l'entrée en sixième selon la catégorie socioprofessionnelle des parents

en %

	Baccalauréat général ou technologique		Baccalauréat professionnel		CAP-BEP		Sans diplôme du secondaire	
	2007	1995	2007	1995	2007	1995	2007	1995
Agriculteurs exploitants	57	54	30	19	8	16	6	11
Artisans, commerçants	58	54	22	11	11	16	9	19
Cadres ¹ , prof. libérales et chefs d'entreprise	85	84	9	4	3	4	4	8
Enseignants	86	87	8	4	2	3	4	5
Professions intermédiaires ²	65	67	19	10	8	11	8	12
Employés ³	52	50	24	12	12	17	13	21
Employés de service	35	27	29	12	14	24	22	38
Ouvriers qualifiés	41	39	28	14	17	23	15	23
Ouvriers non qualifiés	35	28	28	14	19	26	19	33
Sans emploi	23	18	18	11	22	22	38	50
Ensemble	57	52	21	11	11	16	11	20

1. Hors professeurs. 2. Hors instituteurs et professeurs des écoles. 3. Hors employés de service (personnels des services directs aux particuliers).

Lecture : dix ans après leur entrée en sixième en 2007, 57 % des enfants d'agriculteurs sont titulaires d'un baccalauréat général ou technologique.

Champ : France métropolitaine.

Source : MENJS-Depp, Mesri-Sies, panels d'élèves entrés en sixième en 2007 et en 1995.